

## CONTEXTE

La transhumance est une pratique par laquelle des éleveurs se déplacent à la recherche d'eau et de pâturages. En Mauritanie, pays désertique, elle constitue un moyen d'adaptation pour les transhumants afin de palier au déficit de ressources pastorales. De ce fait des mouvements de transhumance sont observés principalement de la Mauritanie vers le Mali. Cependant, des mouvements inverses sont également notés, motivés principalement par la recherche de cure salée en Mauritanie par les transhumants Maliens ou Sénégalais.

Ainsi, le calendrier et les itinéraires de transhumances se font en concordance des pluies, ainsi que de la distribution de l'eau et des pâturages, qui varient d'une saison à l'autre. Compte tenu des conditions environnementales difficiles en Mauritanie et des répercussions sur les productions végétales et animales, y compris sur la sécurité alimentaire des populations, et dans le contexte actuel d'aléas climatiques, économiques et sécuritaires croissants, on constate que les systèmes de mobilité pastorale connaissent des évolutions importantes sous les effets combinés du changement climatique, de la pression démographique, de la baisse de la fertilité des sols et de l'insécurité.

Dans le cadre du projet « Soutenir les capacités locales et communautaires de prévention et de gestion des conflits et des catastrophes liées au changement climatique au Guidimaghaa » financé par le Peace Building Fund (PBF) et mis en œuvre par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), au niveau de la Wilaya du Guidimaghaa, plusieurs activités sont mises en place y compris des activités de collecte de données sur la migration et le changement climatique.

## OBJECTIFS

L'objectif de la collecte de données est d'informer sur les mouvements de transhumance passant par les principaux points de passage des transhumants durant la période de collecte mais également de voir l'impact du changement climatique sur ces mouvements de transhumance. Spécifiquement, il s'agit :

- D'estimer la taille des troupeaux passant par les principaux points de passage dans la wilaya du Guidimaghaa
- De déterminer le profil des personnes accompagnant ces mouvements de transhumance
- D'obtenir des informations sur les changements observés et sur la perception des transhumants sur le changement climatique et les mouvements de transhumance

## METHODOLOGIE

Cette évaluation a été conduite dans la wilaya du Guidimaghaa et précisément dans les moughataas de Ghabou, Wompou et Echleikha , entre **le 15 avril et le 09 mai 2024**.

Les données ont été collectées de façon régulière à travers trois outils : la cartographie, le suivi des flux et les enquêtes détaillées.

o **La cartographie** : Grâce à une cartographie participative, les principaux points de passage des mouvements ont été identifiés. Des enquêteurs ont alors été recrutés et positionnés en ces points pour les collectes de données.

o **Suivi des flux** : Cet outil permet de quantifier les mouvements de transhumance aux points de passage clés le long des couloirs de transhumance. En fournissant des informations sur les flux de transhumance, cet outil permet de faciliter des transhumances pacifiques et d'informer les politiques visant à en organiser la gestion.

o **Enquête détaillée** : Cet outil est employé afin d'obtenir des informations plus détaillées sur un ou plusieurs sujets précis à travers des questionnaires d'enquêtes dédiés à cet effet. Les enquêtes sont menées auprès des éleveurs. Dans le cadre de cette enquête, les données collectées portaient sur le profil des transhumants, la vente de bétail durant le mouvement, l'impact du changement climatique sur les mouvements de transhumance ou encore la perception des transhumants quant aux aléas climatiques.

Pour se faire, une phase d'identification des principaux points de passage des mouvements transhumants a été effectuée en amont en coordination avec les inspecteurs de l'élevage.

## LIMITES

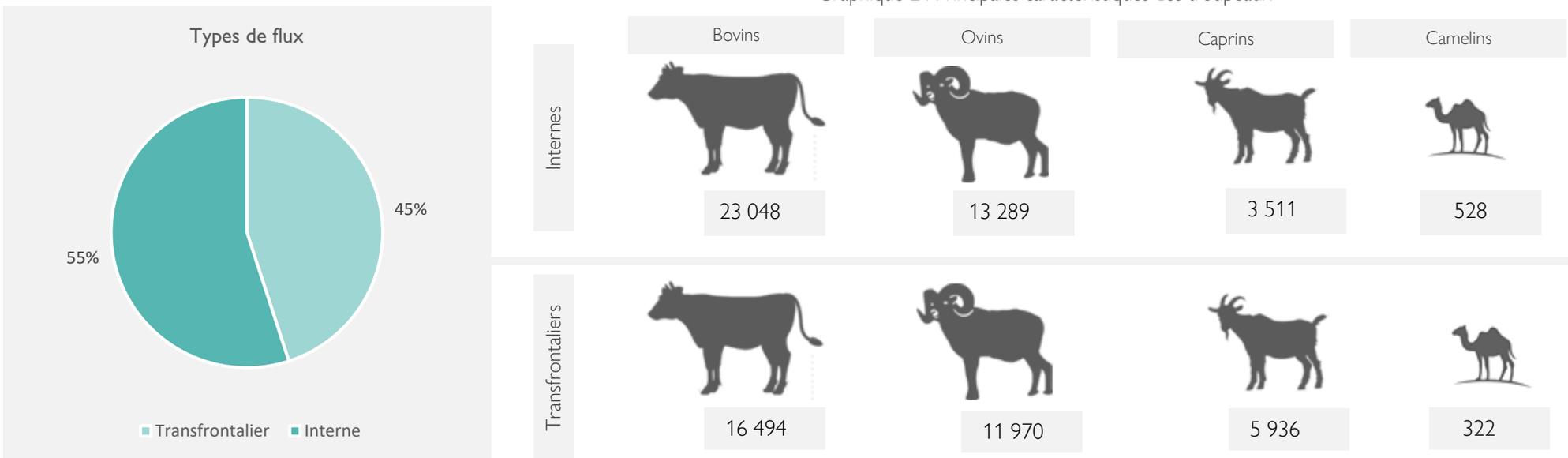
- La collecte de données n'a été effectuée qu'au niveau des localités spécifiques accueillant le plus de transhumants dans les moughataas de Ghabou et Wompou. De ce fait, ses conclusions ne sont pas généralisables à l'ensemble des éleveurs transhumants dans la wilaya de Guidimaghaa.

**CARACTERISTIQUES GENERALES DES MOUVEMENTS**

**Taille du cheptel**

Lors de cet exercice, un total de 231 troupeaux, comptant 75 146 animaux, ont été recensés aux principaux points de passage des mouvements de transhumance. Parmi eux, la majorité (52 %) réalisait des déplacements internes en Mauritanie, tandis que le reste (48 %) opérait des mouvements transfrontaliers, principalement de la Mauritanie vers le Mali. En moyenne, chaque troupeau était accompagné par trois personnes, soit un total de 690 personnes pour les 231 troupeaux recensés. Ces troupeaux étaient majoritairement composés de bovins (53 %), d'ovins (34 %), et de caprins (12 %), les camelins et asins représentant quant à eux 1 pour cent des troupeaux enregistrés.

Graphique 2 : Principales caractéristiques des troupeaux



#### DIRECTION DES MOUVEMENTS TRANSFRONTALIERS



#### o Caractéristiques des mouvements

Habituellement à cette période, la majorité des éleveurs transhumants se dirigent vers le Mali du fait de la période de soudure pour l'accès aux pâturages et aux points d'eau. Cette dynamique est influencée aujourd'hui par les difficultés sécuritaires. En conséquence, leurs pratiques habituelles ont changé, poussant un grand nombre à transhumer vers l'intérieur malgré la rareté des pâturages, l'insuffisance des points d'eau et les prix élevés des aliments de bétails. Ces éleveurs sont pour la plupart dans la région limitrophe avec le Mali, en attendant la période favorable pour entrer dans ce pays. Cependant quelques éleveurs ont choisi de rentrer au Mali en dépit de cette situation sécuritaire. La situation sécuritaire au Mali continue ainsi d'avoir un impact profond sur les mouvements de transhumance entre le Mali et la Mauritanie

*Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.*

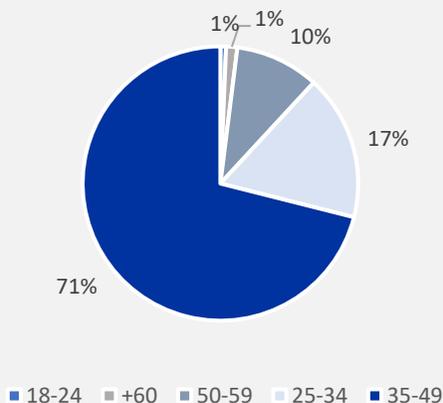
## CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION TRANSHUMANTE ACCOMPAGNANT LES MOUVEMENTS

Les enquêtes présentées ci-dessous ont été effectuées auprès de 152 transhumants, tous des hommes (100%).

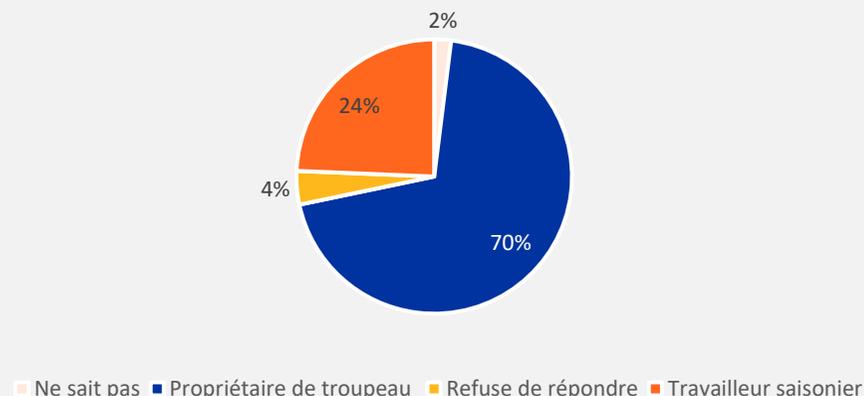
L'enquête révèle une concentration notable de chefs de troupeau dans la tranche d'âge de 35 à 49 ans, avec une présence significative des 25-34 ans. Les jeunes adultes et les plus âgés sont sous-représentés. En effet, La grande majorité (88%) des chefs de troupeau se situe dans la tranche d'âge de 35 à 49 ans (71%) et 25-34 ans (17%). Cela peut s'expliquer par le fait que ces tranches d'âge représentent généralement la période où l'expérience et la capacité de gestion sont à leur apogée.

L'enquête auprès des transhumants maliens et mauritaniens a permis de distinguer deux types principaux de chefs de troupeau : les propriétaires de troupeau et les travailleurs saisonniers. Cette répartition offre un aperçu des rôles et responsabilités dans la gestion des troupeaux. La majorité des chefs de troupeau (70%) sont des propriétaires de troupeau. Cela indique qu'une grande partie des personnes responsables des troupeaux possèdent et gèrent directement leurs propres animaux. Les propriétaires ont souvent un investissement personnel et financier important dans leurs troupeaux, ce qui peut influencer leur gestion et leurs décisions stratégiques. Les travailleurs saisonniers quant à eux, représentent 24 pour cent des chefs de troupeau. Ces individus, ayant souvent une grande expérience de la transhumance, sont engagés pour des périodes spécifiques, souvent en fonction des besoins saisonniers de la transhumance. Ils sont pour la plus part du temps en charge de la sécurité et de la vente du bétail tout au long du mouvement.

Graphique 3 : Répartition des transhumants enquêtés par tranche d'âge  
(données tirées de l'enquête détaillée)



Graphique 4 : Rôle dans le mouvement de transhumance



## RAISONS PRINCIPALES DE LA TRANSHUMANANCE

La transhumance est principalement effectuée pour la recherche de ressources pastorales ou hydriques. Pour cet exercice de collecte de données, la grande majorité (92%) des chefs de troupeau ont déclaré que la raison principale de leur mouvement de transhumance était dû à la recherche de pâturage. Le reste a déclaré qu'ils se déplaçaient avec leurs troupeaux principalement pour la vente de bétails ou de produits dérivés (7%) mais aussi pour fuir l'insécurité au Mali (1%).

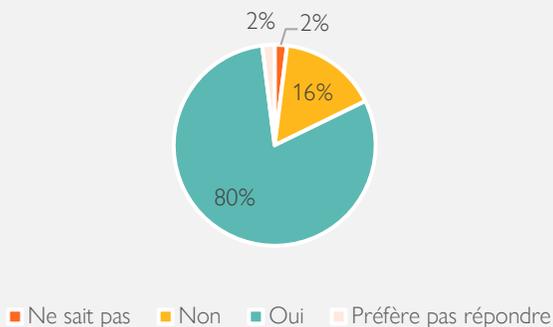
Graphique 5 : Raison principale de la transhumance



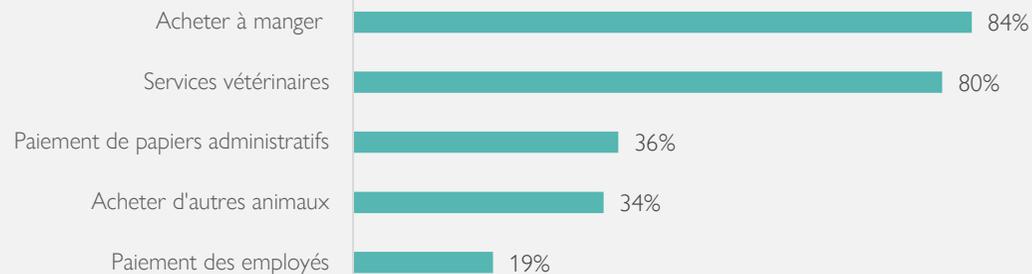
## TRANSHUMANANCE ET COMMERCE

La majorité des transhumants enquêtés (80%) a déclaré avoir vendu du bétail durant le mouvement de transhumance. Ces ventes étaient principalement effectuées pour acheter à manger (84%), le paiement de services vétérinaires pour la prévention des maladies (80%). Les autres raisons évoquées étaient le paiement de papiers administratifs, la vente d'animaux pour acheter d'autres animaux et le paiement des employés.

Graphique 6 : Vente de bétail durant le mouvement



Graphique 7 : Raisons de la vente de bétail (réponses multiples)



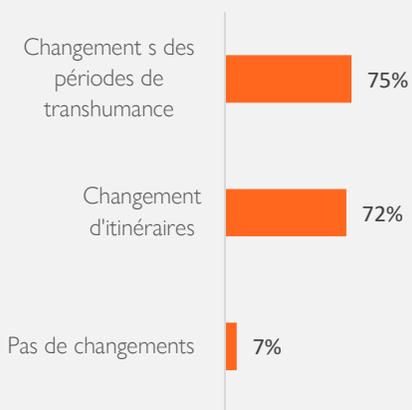
## TRANSHUMANANCE , MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

La transhumance représente une pratique traditionnelle des éleveurs en Afrique de l'Ouest, en particulier en Mauritanie. Ces éleveurs sont confrontés à divers facteurs de vulnérabilité tels que la sécheresse, les feux de brousse, la faible pluviométrie, la compétition pour les ressources de pâturage et, plus récemment, des problèmes sécuritaires. Ces défis fragilisent leurs capacités d'adaptation. En réponse à ces pressions et à d'autres facteurs, les éleveurs se déplacent vers d'autres zones pour accéder aux ressources pastorales. Ce déplacement est maintenant confronté à des défis sécuritaires en plus du changement climatique.

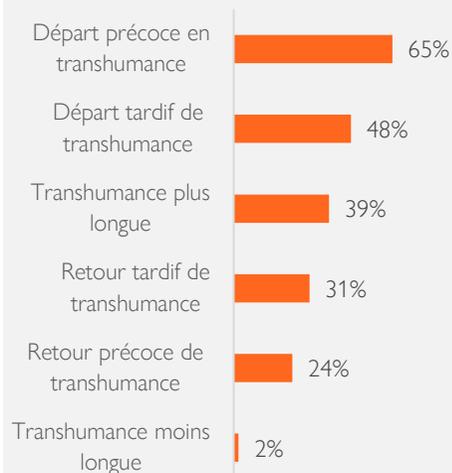
Globalement, des changements ont été observés par les transhumants sur leur pratique de la transhumance. Ils portaient sur les périodes de transhumance (cité par 75% des répondants) et sur les itinéraires empruntés durant la transhumance (cité par 72% des répondants). Concernant les changements sur les périodes observés, la majorité des répondants ont déclaré avoir observé des départs précoces en transhumance (cité par 65% des répondants) avec un départ tardif de transhumance (cité par 48% des répondants).

Les causes de ces évolutions observées sont diverses. La première cause citée par les répondants est la disponibilité de la biomasse (déclaré par 92% des répondants comme première cause), s'en suit de l'accès difficile aux points d'eau qui a été identifié comme seconde cause principale de ces changements de routes. D'autres causes ont également été citées telles que la sécurité et les contraintes administratives.

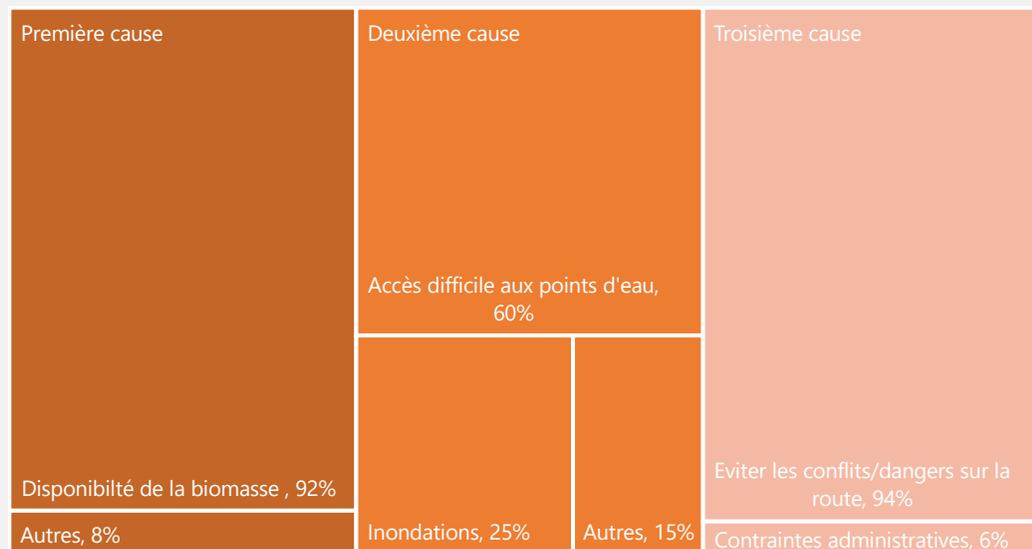
Graphique 8 : Evolution en général sur la transhumance (réponses multiples)



Graphique 9 : Types de changements observés sur les périodes de transhumances (réponses multiples)



Graphique 10 : Causes des changements observés



**TRANSHUMANCE, MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Les perceptions des transhumants par rapport à certains phénomènes ont été évaluées. En ce sens, sur une échelle de 1 à 10 (avec '10' signifiant qu'ils sont tout à fait d'accord avec l'affirmation et '1' pas du tout), les transhumants ont été amenés à donner leurs appréciations sur des affirmations relatives à la température, la pluviométrie, la disponibilité du pâturage et sur les routes empruntées. Cependant ce tableau ci-dessous, concerne les déclarations des transhumants ayant **une expérience de plus de 10 ans** dans le domaine de la transhumance.

Question	Score
Les routes sont de plus en plus dangereuses, l'insécurité augmente	8
Les températures augmentent, il fait de plus en plus chaud pendant les mois de transhumance	7
Au cours des 20 dernières années, la quantité de pâturage a augmenté	4
Les contraintes administratives diminuent, il est de plus en plus facile de passer les frontières	4
La pluviométrie est de plus en plus favorable, il pleut abondamment pendant les mois de transhumance	4
Les risques de conflits avec les agro-pasteurs diminuent, il est de plus en plus facile de coordonner le calendrier de la transhumance avec le calendrier agricole	4
La pluviométrie est de plus en plus prévisible, il est de plus en plus facile de planifier les calendriers de transhumance	4

Dans le rapport précédent, les perceptions des transhumants montraient que les conséquences des changements climatiques affectent la mobilité des transhumants. Quant à la présente étude, le facteur d'insécurité sur les routes apparaissant en premier lieu 8/10, suivi des conséquences du changement climatique. En effet, en raison de l'insécurité à la frontière entre la Mauritanie et le Mali, les populations ressentent une menace pour leurs vies ainsi que pour leurs bétails.

**Recommandations :**

- Elaborer et mettre en œuvre des stratégies d'adaptation pour aider les éleveurs transhumants à faire face aux aléas du changement climatique
- Prendre en compte la dimension sécuritaire dans les politiques de gouvernance et stratégies d'adaptation pour une transhumance plus apaisée et adaptée au contexte de changement climatique.